

« Je viens d'être reçue dans le sein de la sainte Eglise catholique. Au printemps dernier vous avez bien voulu publier une poésie de moi intitulé : *Oh ! laissez-moi entrer !* Aujourd'hui je vous prie de publier cette lettre destinée à faire connaître l'heureux résultat de votre bienveillance.

« Quand je vous envoyai cette poésie, il me semblait absolument impossible que les obstacles que je rencontrais sur ma route pussent être écartés. Je vous l'envoyai néanmoins sous l'empire de cette affirmation divine qu'à Dieu tout est possible.

« Les belles lettres que j'ai reçues en réponse à mon appel — une surtout — et les prières de ces imitateurs du Christ qui me les adressaient, m'ont décidée à ouvrir mon cœur à un prêtre de la Compagnie de Jésus. C'est un prêtre que les personnes qui le connaissent appellent, et que je n'hésite pas à appeler moi-même un saint. Il a été pour moi un ange de salut. Il a dirigé tous mes pas et, grâce à ses conseils, toutes les difficultés ont été surmontées.

« S'il arrivait que ces lignes tombassent sous les yeux de quelqu'un qui hésite et qui tremble devant des obstacles en apparence insurmontables à sa réception dans l'arche éternelle du salut, je dirais à cette chère âme que *rien* n'est capable de retenir quelqu'un loin de cette arche sainte. Dieu, en réponse à d'ardentes prières, peut aider à surmonter toutes les difficultés. Il le peut, et il le veut.

« Les sentiers peuvent être remplis d'épines. On peut perdre ses amis et certains avantages. Bénis serez-vous si tel est votre cas ! Car, à chaque perte que vous subirez, Jésus fera un pas de plus pour approcher de vous. J'en ai fait l'expérience.

« Aujourd'hui, je jouis d'un bonheur et d'une paix qui surpassent tout ce que j'aurais pu rêver pour un mortel, et, au milieu de ma joie nouvelle, mon cœur conjure de toutes ses forces les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie de répandre leurs plus abondantes bénédictions sur tous ceux qui ont offert pour moi quelque prière.

« Votre reconnaissante

« ALICE-MARIE WALLACE. »

Au commencement du mois de novembre, Alice-Marie Wallace envoyait une nouvelle poésie au *Catholic Times*. C'est